

**STATEMENT BY CHAD**

MADE 17 JUNE 2004

**AT THE UNITED NATIONS CONFERENCE  
ON TRADE AND DEVELOPMENT**

**Eleventh Session**

**São Paulo, Brazil  
13-18 June 2004**

**CNUCED**  
**11<sup>ème</sup> SESSION**  
**SAO PAULO, BRESIL**  
**13 – 18 JUIN 2004**

## **TCHAD**

Déclaration de Monsieur ATIDJANI ABDERAMANE NOURENE, Secrétaire Général du Ministère du Commerce, de l'Industrie et de l'Artisanat.

Monsieur le Président, permettez-moi tout d'abord de présenter les excuses de Son Excellence Monsieur MAHAMAT ABDOUAYE, Ministre du Commerce, de l'Industrie et de l'Artisanat qui n'a pu faire le déplacement de Sao Paulo pour des raisons indépendantes de sa volonté au dernier moment.

Monsieur le Président, nous tenons à exprimer, au nom de la délégation tchadienne, toute notre gratitude au gouvernement et au peuple du Brésil pour leur chaleureux accueil et leur hospitalité qui nous a été offert depuis notre arrivée dans cette belle ville Sao Paulo ainsi que pour les services remarquables mis à la disposition de la conférence.

Les recommandations et décisions de cette session et la direction vers laquelle elles orienteront, nos décideurs, auront une incidence réelle sur ses perspectives de réussite socio-économique.

A Bangkok, lors de la 10<sup>e</sup> session de la Conférence, l'accent a été mis sur le traitement intégré du commerce et du développement et des questions connexes concernant le financement, l'investissement, la technologie et le développement durable.

Depuis cette session plusieurs grandes conférences internationales ont eu lieu dont les résultats ont permis de redéfinir un nouveau partenariat entre pays développés et pays en développement sur les approches de développement en vue d'accroître les revenus dans tous les pays. On peut citer entre autres le Programme d'Assistance en faveur des pays les Moins Avancés (PMA) adopté à la 10<sup>ème</sup> session de la conférence des Nations Unies sur les PMA, le plan de mise en oeuvre arrêté au sommet mondial sur le développement durable, le plan d'action du sommet mondial sur la société de l'information ainsi que la Déclaration ministérielle de Doha et d'autres décisions.

Toutefois, convient-il de souligner ici que la mise en oeuvre de ces programmes n'est pas effective, ce qui fait que les pays en développement continuent toujours à éprouver d'énormes difficultés pour réaliser leur plan de développement.

Au niveau national, des efforts ont été consentis par mon pays le Tchad pour mettre en oeuvre plusieurs plans nationaux de développement économique et social ainsi que des programmes d'ajustement structurel depuis 1987. L'objectif global déclaré de ces plans et programme a été toujours « l'amélioration des conditions de vie de la population ». Celle-ci devrait passer par le développement du secteur agro-pastoral qui occupe près de 80 % de la population tchadienne, la création des infrastructures socio-économiques permettant le désenclavement intérieur et extérieur du pays, le développement des ressources humaines afin d'en accroître l'efficacité, etc...

La réalisation de ces programmes devrait se traduire concrètement par un meilleur accès aux services d'éducation, de santé, d'hygiène, etc...

Cependant, en dépit de la mise en oeuvre de ces programmes, on observe toujours une paupérisation croissante de la population tchadienne depuis trois décennies. 5 % de la population se trouve en dessous du seuil de la pauvreté. On note une persistance des maladies épidémiques et endémiques (parmi lesquelles la pandémie du VIH/SIDA qui, en 2000 - 2002 frappait plus de 2000 personnes et aurait fait plus de 6 000 orphelins. Une grande partie de la population vit une sécurité alimentaire chronique, l'habitat reste encore, à près de 90 % sensible aux intempéries, 1 % de la population a accès à l'énergie électrique, 30 % de la population a accès à l'eau potable, moins de 10 % bénéficient de services d'assainissement de base, il existe une ligne de téléphone pour 1 000 habitants.

De plus, ces programmes n'ont pas abouti à une transformation de l'économie nationale qui reste caractérisée par

une très faible productivité

une vulnérabilité extrême face aux chocs aussi bien internes qu'externes

une insuffisance des infrastructures existantes en particulier les routes.

Au total, l'évolution économique dans mon pays se caractérise par une quasi stagnation du niveau de vie des populations; le PIB par tête d'habitant, un des plus faibles du monde n'ayant progressé en moyenne annuelle que de 1,4 pendant plus de 20 ans. Les échanges avec l'extérieur sont structurellement déficitaires en raison de la faiblesse de la production exportable.

Sur ce point précis des échanges avec l'extérieur, permettez-moi Monsieur le Président de souligner que le Tchad n'exporte qu'une gamme trop limitée des produits vers les marchés extérieurs. Les principaux produits d'exportation sont le coton, la gomme arabique, le bétail et ses sous produits, vient s'ajouter tout récemment le pétrole.

Monsieur le Président, s'il y a un secteur économique ouvert à la concurrence internationale et pour lequel le Tchad a fait d'énormes efforts pour être compétitif au point de disposer d'un avantage comparatif incontournable, c'est bien le secteur coton. La plupart des économies des pays africains en général (Afrique de l'Ouest et du Centre) en particulier sont dépendantes de la culture du coton. Plus de 20 millions de personnes tirent l'essentiel de leur revenu de cette culture. Le coton occupe donc une position stratégique dans les politiques de développement et programmes de réduction de la pauvreté de nos pays. Ces politiques et programmes sont réduits à néant à cause des niveaux très élevés de soutien octroyés aux producteurs de coton de certains pays membres de l'OMC. Ces niveaux de soutien sont l'une des causes directes et majeures des problèmes rencontrés par l'activité cotonnière mondiale. Les subventions gonflent artificiellement l'offre sur les marchés internationaux et dépriment les prix à l'exportation. C'est pourquoi, Monsieur le Président, les quatre (4) pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre dont le Tchad ont rappelé à maintes occasions l'objectif du programme de Doha pour le développement qui est d'établir un système commercial équitable et conforme au marché. Ce programme prévoit des réformes fondamentales avec les règles renforcées et des engagements spécifiques afin de prévenir et de remédier aux restrictions et distorsions touchant les marchés agricoles mondiaux. Les quatre pays continuent à poursuivre cet objectif et le traduisent en actions concrètes pour assurer qu'il soit pleinement atteint pour le coton qui est d'une importance stratégique pour leur développement et leur lutte contre la pauvreté.

De ce qui précède, Monsieur le Président, la délégation tchadienne propose quelques pistes de solutions pour faire face aux contraintes du développement

- 1- Un accroissement substantiel de l'aide publique au développement ;
- 2 - La mise en oeuvre de mesures concrètes visant à atténuer la charge de la dette et accroître le financement à des conditions concessionnelles.
- 3 - l'amélioration de l'environnement économique international, de manière à favoriser une meilleure intégration des PMA dans le système commercial mondial. Sur ce point, il est d'une grande nécessité de mettre en application la Déclaration des Ministres des PMA à Dakar en mettant un accent particulier sur

les propositions soumises à l'OMC par les co-auteurs de l'initiative sectorielle en faveur du coton ainsi que les résultats des travaux de l'Atelier régional de l'OMC sur le coton tenu à Cotonou les 23 et 24 mars 2004.

- La mise en place d'un système de suivi national, régional et mondial garantissant le caractère opérationnel, adaptable et évolutif des Programmes d'Actions arrêtés lors des différents forums.

En conclusion, nous tenons à réaffirmer que cette 11<sup>ème</sup> session de la CNUCED est une rencontre importante qui permettra à contribuer au règlement du problème du développement et l'action entreprise pour atténuer la pauvreté et la marginalisation des pays en développement.

Je souhaite que les travaux de notre session soient des plus fructueux.